

# Lutte de classe

Un « litige » qui en dit plus long que de longs discours.

Jean-Jacques Marie a écrit page 15 du n°60 d'*Informations ouvrières* à propos des journées du 25-31 août 1917 de la Russie révolutionnaire face au coup d'Etat contre-révolutionnaire de Kornilov :

*« Il faut tirer de ces événements la leçon que les masses de Russie veulent par-dessus tout l'unité ouvrière, le front des partis soviétistes contre la bourgeoisie. ».*

Lénine et Trotsky parlaient de partis révolutionnaires ou socialistes à propos des partis menchevik et socialiste-révolutionnaire, y compris leur propre parti, le parti bolchevik. Il s'agissait donc de l'unité de partis combattant pour le même objectif par la même voie, révolutionnaire, ce qui n'est pas du tout le cas des partis tels que le PS et le PCF qui rejettent évidemment la voie révolutionnaire pour que le prolétariat renverse le régime et parvienne au pouvoir, comme ils n'ont évidemment ni rien de « révolutionnaire » ni rien de « socialiste ». Donc ne confondons pas ou ne tentons pas une comparaison entre des partis qui n'ont absolument rien de comparable.

Dans la note qui figure à la fin de cet article on pouvait lire :

*« Bolcheviks et mencheviks sont deux mots russes qui signifient pour le premier majoritaires, et pour le second minoritaires. La distinction est intervenue lors du IIIe Congrès du Parti ouvrier social-démocrate russe, sur un litige concernant la rédaction de l'article 1 des statuts de ce parti. Cette distinction aboutit à une scission des deux courants de la social-démocratie russe. »*

Un simple « litige », vous en êtes bien certain ? Un « litige » ou un désaccord fondamental sur la nature et l'objectif du combat du parti ?

En réalité, le désaccord en question ne portait sur rien de moins que ce que l'on a appelé plus tard les principes du léninisme, les principes du parti qu'avait adoptés Lénine et qu'il mettra en application pour construire son courant dans la social-démocratie russe, puis le parti bolchevik proprement dit.

Sur le plan structurel le POI est au parti marxiste révolutionnaire construit sur les bases du léninisme qui n'existe pas aujourd'hui, ce que sera le parti menchevik au parti bolchevik.

Donc plus qu'un simple « litige », c'était la définition même du parti qu'il fallait construire pour vaincre qui était en cause. En substance et de tête, la minorité était prête à ouvrir le parti à tous les vents, sans obligation ou discipline particulière pour ses adhérents, alors que pour la majorité, ne pouvaient adhérer au parti que des travailleurs s'engageant à participer aux activités du parti et à faire partie d'une cellule de base. A travers les principes adoptés par la minorité, les mencheviks, on retrouve un siècle plus tard les principes qui seront à l'origine de l'adhésion au POI ou au NPA notamment, ce n'est certainement pas fortuit.

Alors que pour les mencheviks la quantité d'adhérents était l'essentiel, pour les bolcheviks c'était la qualité de ses militants qu'il fallait former et entraîner pour en faire des combattants révolutionnaires conscients dans la perspective des combats décisifs pour abattre le régime puis pour gouverner le pays...

Au-delà du désaccord sur les principes relatifs au fonctionnement du parti, mencheviks et bolcheviks n'avaient pas la même perception du combat politique qu'il faudrait mener pour s'emparer du pouvoir, pour ne pas dire qu'ils ne poursuivaient pas le même objectif, ce qui se révélera plus tard, mais que Lénine avait déjà pressenti ou compris très tôt, contrairement à Trotsky qui ne cessera de vouloir réunifier les deux courants, avant de finalement reconnaître que Lénine avait eu raison sur cette question précise, ce que depuis les soi-disant trotskistes ont totalement oublié.

Le type d'organisation retenu par Lénine était déterminé par l'objectif qu'il s'était fixé d'atteindre et les moyens qu'ils devraient développer pour y parvenir, dont le parti qui devrait remplir une fonction déterminante au cours de la révolution.

Donc à travers ce « *litige* », il y avait en fait un désaccord fondamental sur le parti qu'il fallait construire et l'objectif de son combat, sur son rôle et sa place dans le mouvement ouvrier russe.

Pour montrer à quel point ce désaccord était profond et s'inscrivait dans une perspective politique précise, au moment de la révolution de février 17, il portera sur le rôle que chacune des classes devait remplir ; pour les mencheviks, l'heure avait sonné pour la bourgeoisie de gouverner, donc ils s'allieront naturellement avec elle à travers le parti cadet pour former un gouvernement, alors que pour les bolcheviks, elle en était incapable et c'était au tour de la classe ouvrière et de la paysannerie pauvre de prendre la direction des affaires comme aurait dit Marx.

**On s'aperçoit ici que les principes qui définissent le parti, son objectif et les moyens de l'atteindre, sont liés à l'analyse de la situation et à l'évolution des rapports entre les classes, question déterminante depuis ignorée de tous les dirigeants, ce qui explique qu'ils mènent le mouvement ouvrier et le prolétariat dans une impasse politique depuis plus d'un demi siècle.**

Si ce n'est pas au tour du prolétariat de gouverner, à quoi bon construire un parti dans cette perspective, et ainsi de suite, ainsi de marxiste on se transforme en renégat du marxisme, voir la fin tragique des Kautsky, Plekanov, etc.

En surestimant les capacités de la bourgeoisie russe et en sous-estimant celles du prolétariat, en réalité les mencheviks allaient démontrer qu'ils étaient incapables d'analyser correctement la situation et le développement de la lutte des classes, autrement dit, qu'ils ne s'appuyaient pas sur la bonne classe pour mener leur combat et que par conséquent ce type de parti ne permettrait jamais de vaincre le régime despotique en place. On ne s'étonnera pas ensuite qu'ils se soient opposés à la révolution socialiste d'octobre 1917...

Que plus d'un siècle plus tard la même discussion revienne sur le tapis, est plutôt inquiétant, car cela signifie qu'on n'a pas encore été capable de tirer les leçons de la révolution russe de 1917 et du léninisme ou qu'on les a abandonnées, ce qui est pire encore.